

Fischer (Roland), Le Temps des Fabriques

Collections mulhousiennes, Mulhouse, Société d'histoire et de géographie de Mulhouse, 120 p., 2005

Nicolas Stoskopf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1390>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 576

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « Fischer (Roland), Le Temps des Fabriques », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1390>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Fischer (Roland), Le Temps des Fabriques

Collections mulhousiennes, Mulhouse, Société d'histoire et de géographie de Mulhouse, 120 p., 2005

Nicolas Stoskopf

RÉFÉRENCE

Fischer (Roland), *Le Temps des Fabriques*, Collections mulhousiennes, Mulhouse, Société d'histoire et de géographie de Mulhouse, 2005, 120 p.

- 1 Chacun sait la difficulté pour les historiens de mobiliser les articles de presse. Il faut donc féliciter la Société d'histoire et de géographie de Mulhouse de s'être lancée dans cette entreprise de publication de sources, non pas des manuscrits inaccessibles au commun des mortels, mais tout simplement des articles publiés dans la presse régionale des années 1980. Il s'agit en l'occurrence d'une série consacrée par Roland Fischer, journaliste à *L'Alsace*, à la vie industrielle de Mulhouse des XIX^e-XX^e siècles. Le principe en était simple : lançant une bouteille à la mer, Roland Fischer attendait de ses lecteurs qu'ils lui apportent la matière extraite des collections privées, des récits du grand-père ou de la mémoire ouvrière. Ainsi l'histoire s'écrit sous nos yeux, celle des établissements Ducommun, de la filature Gluck, de la moutarde de Mulhouse ou encore, de la Pagaschuh, un atelier de nécessité qui employait à la fin de la Première Guerre mondiale plus de 2 000 chômeuses à la fabrication de chaussons en fil de papier... Davantage orienté vers des curiosités locales que vers le cœur de l'activité industrielle de Mulhouse, cet ouvrage a néanmoins le mérite de contribuer à la sauvegarde d'une mémoire collective dont elle sait qu'elle est très volatile.